



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

EXCORIOSE

Le stade sensible « éclatement des bourgeons » est atteint ou imminent. Surveillez vos parcelles et tout particulièrement celles atteintes en 2017.

ERINOSE-ACARIOSE

La période de risque est atteinte. Soyez vigilants.

MANGE-BOURGEONS

Les dégâts observés en 2017 et la population déjà observée ponctuellement cette année incitent à une surveillance soutenue sur les parcelles à risque.

Annexe : Note technique commune « Gestion de la résistance 2018 - Maladies des la vigne »

MÉTÉO

Prévisions du 11 au 16 Avril 2018

	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15	Lun 16
Températures	8 13	6 15	7 17	9 18	9 20	10 19
Tendances						

PHÉNOLOGIE

Stades Baggiolini (0 à50)	03	05	06
Stades BBCH	5	9	10
Descriptif des stades	Bourgeon dans le coton	Pointe verte	Eclatement des bourgeons
Précoces *			
Tardives **			

* Variétés à débourrement précoce : CHASSELAS, DANLAS, CENTENNIAL SEEDLESS.

** Variétés à débourrement tardif : MUSCAT de HAMBOURG, RIBOL, ALPHONSE LAVALLEE, ITALIA, BELAIR.

Le stade pointe verte est dominant ce qui donne 8 jours de retard par rapport à une année « normale ».

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées).

La croissance végétative met ensuite la partie terminale sensible du sarment hors de portée des contaminations par le champignon.



Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tél 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualiso, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, peu après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : Chancres d'excoriose sur bois d'un an
Photo CA 81

• Situation dans les parcelles

On observe ponctuellement des symptômes de la maladie sur l'arcure de la flèche ainsi que sur les coursons. La maladie est présente régulièrement (Ribol, Centennial seedless, Muscat de Hambourg et même Chasselas).

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques pluvieuses que nous connaissons actuellement augmentent fortement le risque de contamination. La période de sensibilité est atteinte. Soyez vigilants.

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

La maturité des «œufs d'hiver» fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Aucun des lots placé en étuve ne montre de signe de germination à ce jour.

Évaluation du risque : En l'absence de maturité de la masse des œufs d'hiver, et même si la végétation est réceptive et des pluies sont annoncées, le risque reste nul. Il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galls peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

En 2017, des symptômes ont été observés ponctuellement mais en tous secteurs.

Évaluation du risque : Depuis plusieurs années, on note une recrudescence des symptômes d'érinose. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut réduire fortement la photosynthèse. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

La période de risque est en cours.

ACARIOSE (*Calepitrimerus vitis*)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter.

A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.



Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré
Source Ephytia (D. Blancard INRA)

• Situation dans les parcelles

Des dégâts sont observés régulièrement notamment en zones tardives depuis plusieurs années.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations et les parcelles âgées avec un débourrement lent qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.

MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle ...

Les noctuelles passent l'hiver sous forme de chenilles. Dès le début du printemps, les chenilles se nourrissent la nuit des plantes basses ou montent sur le cep et attaquent les bourgeons et les jeunes pousses. Les noctuelles peuvent avoir 2 générations et ce sont les chenilles issues de la 2^{ème} génération qui sont nuisibles après avoir hiverné dans le sol.

Les boarmies sont des chenilles de 3 à 4 cm de long qui sortent d'hivernation entre fin mars et fin avril. Les dégâts, sous forme de bourgeons évidés, s'apparentent à ceux de la noctuelle.



Boarmie : chenille et dégâts – Photos Synd AOC Chasselas et Qualisol

• Situation dans les parcelles

Des dégâts ponctuels en 2017 ont causés des pertes notamment sur les parcelles bordées de bois.

Évaluation du risque : Ce parasite peut être très préjudiciable dans les parcelles sensibles, surtout avec les conditions humides et fraîches de l'année. Pensez à surveiller vos parcelles sensibles.

COCHENILLES LECANINES *(Parthenolecanium corni)*

• Éléments de biologie

Les cochenilles lécanines se retrouvent souvent sur les variétés vigoureuses (Centennial seedless, Ribol, Muscat de Hambourg).

Ce ravageur peut être limité dans certaines situations car il existe tout un cortège d'auxiliaires qui participe à la régulation naturelle des populations (Ex : coccinelles, chrysopes, ou certains coléoptères (Anthribidae)...).

Biologie et description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.



Cochenilles lécanines hivernantes sous l'écorce - Photo Synd AOP Chasselas

• Situation dans les parcelles

La présence des cochenilles croît depuis quelques années notamment avec la diffusion de variétés vigoureuses et à sève appétante. Et les populations sont ponctuellement importantes.

Évaluation du risque : L'extension croissante de ce parasite et sa diffusion sur le territoire incitent à une grande vigilance. La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence d'une fourmière au bas des souches. Profitez de la période pour identifier la présence du ravageur et repérer les parcelles à risque.

ESCARGOTS

• Éléments de biologie

Les attaques en début de végétation peuvent engendrer un rabougrissement ou un ralentissement de la croissance végétative, voire une destruction complète du feuillage ou des rameaux dans les cas de très fortes attaques. Les printemps pluvieux sont favorables à l'activité de mollusques (limaces et escargots) et des populations localement très abondantes peuvent occasionner des dégâts très réguliers et sévères.

Évaluation du risque : Il convient d'être vigilant lors des printemps humides et doux. Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol, il est primordial d'anticiper la remontée des populations dans les souches et de les mettre en place en début d'infestation dans les parcelles à risque.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.



NOTE TECHNIQUE COMMUNE GESTION DE LA RESISTANCE 2018 MALADIES DE LA VIGNE : MILDIU, OÏDIUM, POURRITURE GRISE

date de diffusion : 30 janvier 2018

Cette note a été rédigée par l'Institut français de la vigne et du vin (IFV) sur la base d'éléments recueillis dans le cadre d'un groupe de travail réunissant des experts de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail - Unité Résistance aux produits phytosanitaires (Anses-RPP), de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), du Comité interprofessionnel du vin de Champagne (Comité Champagne - CIVC), des Chambres d'agriculture et de la Direction générale de l'alimentation – Sous-Direction de la qualité, de la santé et de la protection des Végétaux (DGAL-SDQSPV).

La présente note a pour objectifs :

- 1) de présenter les éléments de stratégie préventive en matière d'apparition de résistances,
- 2) de décrire la situation générale en 2017 de la résistance du mildiou, de l'oïdium et de la pourriture grise de la vigne vis-à-vis des principales familles de substances actives visées par le plan de surveillance,
- 3) d'établir des recommandations générales vis à vis de ces résistances dans un objectif de réduction des traitements.

Les recommandations de cette note se basent d'une part sur la connaissance du statut des résistances dans les populations (Occurrences des résistances, vignobles concernés, pertes d'efficacité éventuelles observées dans les essais) et d'autre part sur la connaissance des mécanismes de résistance et les caractéristiques des souches résistantes (niveau de résistance, spectre de résistance croisée notamment). Ces différentes informations sont issues :

- des résultats du plan de surveillance national de la résistance aux produits phytopharmaceutiques. Ce plan de surveillance, piloté par la DGAL-SDQSPV, participe au suivi des effets non intentionnels des pratiques agricoles de l'axe 1 (surveillance biologique du territoire) du plan ECOPHYTO II. Les analyses sont réalisées, en collaboration, par le laboratoire de l'Unité Résistance aux produits phytosanitaires de l'Anses de Lyon et les laboratoires de l'INRA,
- des résultats d'autres plans de surveillance, comme celui du Comité interprofessionnel du vin de Champagne,
- des données de terrain, notamment issues d'essais d'efficacité en situation de résistance,
- des communications de professionnels et des sociétés phytopharmaceutiques auprès des experts du groupe de travail,
- de la littérature scientifique.

Avertissement : toutes les substances actives rentrant dans la composition des produits autorisés au moment de la rédaction de cette note pour protéger la vigne contre ces trois maladies sont listées dans cette note. **Le choix des substances à utiliser doit bien entendu prendre en compte leur dangerosité.** Les recommandations indiquées dans les tableaux visent à prévenir et gérer spécifiquement les phénomènes de résistance. Selon les situations, il s'agit soit de limiter, voire stopper la progression d'une résistance récemment détectée, soit d'optimiser l'efficacité au terrain des modes d'action pour les résistances établies. Il s'agit de limiter ainsi l'impact négatif d'applications répétées de fongicides rendues moins efficaces, voire inutiles, à cause des phénomènes de résistance.

Prophylaxie et qualité de pulvérisation: une nécessité pour améliorer la stratégie de protection en limitant les risques de résistance.

Les conditions de réussite de la protection du vignoble vis-à-vis des maladies sont d'autant plus favorables que sa mise en œuvre est accompagnée :

- d'une qualité de pulvérisation irréprochable,
- de mesures prophylactiques qui viennent limiter le développement des maladies.

Ces mesures participent à limiter les tailles des populations (diminuer l'intensité des épidémies) de champignons pathogènes et, de ce fait, **contribuent à la limitation du risque de résistance(s).**

Pour l'ensemble des maladies, les mesures prophylactiques passent par :

- **la limitation de la vigueur** par le raisonnement, dès l'implantation de la vigne, du choix d'un porte-greffe adapté, et éventuellement du cépage et du clone. Sur une vigne en production, la vigueur peut se maîtriser par la diminution des apports (notamment azotés) et par l'enherbement permanent (spontané ou maîtrisé) : en fonction des possibilités techniques et de la diminution de vigueur recherchée, la largeur de la bande enherbée pourra être modulée.
- **des rognages raisonnés** pour éliminer la jeune végétation (très sensible au mildiou) et permettre une meilleure pénétration de la bouillie lors de la pulvérisation, améliorant ainsi l'efficacité de la protection.

En ce qui concerne plus spécifiquement **le mildiou**, il convient en outre :

- **d'éviter la formation de mouillères** en favorisant l'élimination des excès d'eau,
- **d'éliminer tous les rejets** (pampres à la base des souches, plantules issues de la germination de pépins,...) qui favorisent l'installation des foyers primaires de mildiou et participent au démarrage précoce de l'épidémie.

En ce qui concerne plus spécifiquement **la pourriture grise**, la prophylaxie doit s'appliquer, quel que soit le risque parcellaire.

En cas de risque faible, la prophylaxie rend souvent inutile l'application de traitements. Il convient de :

- **bien aérer les grappes** par une taille et un mode de palissage qui assurent une répartition homogène des grappes. L'ébourgeonnage, le rognage, l'effeuillage et, éventuellement, l'éclaircissage permettent d'éviter l'entassement de la végétation,
- **limiter les blessures des baies** par une **maîtrise correcte des vers de la grappe et de l'oïdium** lors de fortes pressions afin de diminuer les portes d'entrée du champignon dans les baies,
- **limiter les blessures engendrées lors des opérations d'effeuillage** en effectuant les réglages adéquats du matériel utilisé.

Généralités sur les stratégies de gestion de la résistance.

De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents, alternance des modes d'action, mosaïque territoriale et modulation de la dose (peu utilisée en viticulture pour gérer la résistance). Les stratégies anti-résistance visent à maximiser l'hétérogénéité de la sélection par les fongicides et ainsi à réduire l'adaptation des populations.

Limitation des traitements : l'efficacité de cette stratégie repose sur une réduction quantitative de la pression de sélection. De manière plus générale, toute mesure (par exemple la prophylaxie – voir plus haut) se substituant à un traitement fongicide et contribuant à diminuer les épidémies fongiques participe à limiter le risque de résistance et doit donc être utilisée prioritairement.

Association des modes d'action : cette stratégie consiste à associer deux substances de modes d'action différents (ne présentant pas de résistance croisée positive) se protégeant mutuellement du risque de résistance. Cette stratégie peut être mise en défaut si l'un des partenaires présente déjà une résistance. Les associations d'un mode d'action concerné par la résistance et d'un multisite (non concerné par la résistance) visent principalement à gérer l'efficacité de la spécialité.

Alternance des modes d'action au sein d'un programme et/ou au fil des saisons : cette stratégie consiste à introduire, entre 2 applications d'un même mode d'action, une ou plusieurs applications avec des modes d'actions différents, dénommées *breakers*. Elle permet d'exercer des pressions de sélection diversifiées dans le temps, pour diminuer la fréquence des individus résistants dans les populations à chaque mode d'action. Cette stratégie ne peut être effective que si les descendants des individus résistants sélectionnés par un mode d'action sont tués par un mode d'action différent. Cette stratégie est d'autant plus efficace que les individus résistants présentent une fitness réduite (moindre compétitivité par rapport aux individus sensibles). Il faut dès lors qu'il y ait concomitance entre changement de génération et changement de substance active. Pour limiter la résistance, le nombre de *breakers* à introduire entre deux applications du même mode d'action est donc à raisonner, en théorie, d'une part selon la durée des générations (dépendante des conditions climatiques) et d'autre part selon la rémanence des substances utilisées. Des travaux récents, réalisés avec des substances rémanentes, montrent que deux applications consécutives gèrent plus efficacement la résistance qu'une alternance avec un seul *breaker*.

Mosaïque territoriale : cette stratégie correspond à l'utilisation de plusieurs modes d'action au même moment, mais dans des parcelles différentes, pour limiter les « effets de masse » et créer une hétérogénéité spatiale de la sélection. L'efficacité de la *mosaïque* est réputée varier selon les distances de migration des bioagresseurs.

L'efficacité de l'alternance et de la mosaïque, destinées à éteindre des foyers de résistance en émergence, varie donc en fonction des modes d'action et de la biologie des agents pathogènes. Il est ainsi difficile, en l'état actuel des connaissances, de faire des recommandations précises (en particulier concernant un nombre de *breakers*) permettant de couvrir toutes les situations.

MILDIOU

Les modes d'actions et groupes chimiques particulièrement concernés par la résistance sont les cyanooximes, les CAA, les QoI-P et les anilides.

Des premiers cas de détections de résistance ont été rencontrés récemment sur des modes d'actions non encore concernés : QoI-D, Qil et acylpicolides. Dans ce contexte, le respect des recommandations est indispensable.

Groupes chimiques et/ou modes d'action <i>substances actives</i>	Type de résistance <i>Mécanisme de résistance</i>	Occurrence ¹ de la résistance <i>Evolution</i>	Impact de la résistance sur l'efficacité au terrain du mode d'action	RECOMMANDATIONS (gestion de la résistance)
Produits à base de cyanooximes				
<i>cymoxanil</i>	Spécifique <i>Mécanisme inconnu</i>	Elevée <i>Stabilisation</i>	Efficacité souvent insuffisante.	2 applications au maximum Association obligatoire avec un autre mode d'action.
Produits à base de benzamides				
<i>zoxamide</i>	Non concerné par les phénomènes de résistance sur vigne	-	-	Pas de recommandations particulières.
Produits à base de CAA				
<i>diméthomorphe</i> <i>iprovalicarbe</i> <i>benthiavalicarbe</i> <i>mandipropamide</i> <i>valifénalate</i>	Spécifique <i>Modification de la cible (PvCesA3 G11405S/V/Y)</i>	Elevée <i>Stabilisation</i>	Baisse d'efficacité constatée.	2 applications au maximum. Association obligatoire avec un autre mode d'action.

MILDIU (suite)

Groupes chimiques et/ou modes d'action substances actives	Type de résistance Mécanisme de résistance	Occurrence ¹ de la résistance Evolution	Impact de la résistance sur l'efficacité au terrain du mode d'action	RECOMMANDATIONS (gestion de la résistance)
Produits à base de QoI (QoI-P)				
<i>azoxystrobine</i> <i>pyraclostrobine</i>	Spécifique Modification de la cible (Cytb G143A)	Elevée Stabilisation	Efficacité souvent insuffisante.	De préférence 1 application + 1 supplémentaire si risque black rot après fermeture de la grappe, soit 2 applications au maximum, en association, toutes cibles confondues.
Produits à base de QoI-D (QoSI)				
La mutation associée à la résistance à l'amétoctradine suggère que cette molécule se fixe à la fois sur les sites Qo et Qi du cytochrome b et pourrait amener à revoir la nomenclature de ce fongicide (QioI).				
<i>amétoctradine</i>	Spécifique Modification de la cible (Cytb S34L)	Faible à moyenne En progression (Sud-Ouest principalement, ponctuellement dans le Nord-Est)	Aucune baisse d'efficacité rapportée.	2 applications au maximum : de préférence 1 QoI-D + 1 QioI.
	Non spécifique Respiration alternative (AOX)	Moyenne à forte En progression		
Produits à base de Qil				
<i>cyazofamide</i> <i>amisulbrom</i>	Spécifique Modification de la cible (Cytb E203ins.DE ou mutation ponctuelle)	Faible à moyenne En progression (Quart Sud-Ouest principalement concerné)	Aucune baisse d'efficacité rapportée.	2 applications au maximum : de préférence 1 QoI-D + 1 QioI.
	Non spécifique Respiration alternative (AOX)	Moyenne à forte. En progression		
Produits à base d'anilides				
<i>bénalaxyl</i> <i>bénalaxyl-M</i> <i>métalaxyl-M</i>	Spécifique Modification de la cible (ARN PolI mutation inconnue)	Elevée Stabilisation	Efficacité souvent insuffisante.	2 applications au maximum. Association obligatoire avec un autre mode d'action.
Produits à base d'acylpicolides				
<i>fluopicolide</i>	Spécifique Mécanisme inconnu	Faible Détection ponctuelle (Sud, Sud-Ouest, Nord-Est)	Aucune baisse d'efficacité rapportée.	1 application au maximum.

MILDIOU (suite)

Groupes chimiques et/ou <u>modes d'action</u> <i>substances actives</i>	Type de résistance <i>Mécanisme de résistance</i>	Occurrence ¹ de la résistance <i>Evolution</i>	Impact de la résistance sur l'efficacité au terrain du mode d'action	RECOMMANDATIONS (gestion de la résistance)
Produits à base de phosphonates				
<i>fosétyl Al</i> <i>phosphonate de potassium</i> ² <i>disodium phosphonate</i> ²	Non concerné par les phénomènes de résistance	-	-	-
Produits à base de substances multi-sites				
<i>composés du cuivre</i> <i>dithianon</i> <i>folpel</i> <i>mancozèbe</i> <i>métirame</i>	Non concerné par les phénomènes de résistance	-	-	-
Stimulateurs des défenses des plantes				
<i>cerevisane</i> ² <i>COS-OGA</i> ²	Non concerné par les phénomènes de résistance	-	-	-
Produits au mode d'action inconnu				
<i>huile essentielle d'orange douce</i> ²	Non concerné par les phénomènes de résistance	-	-	-

¹ Occurrence = pourcentage de parcelles avec détection de résistance.

² Substances contenues dans les produits figurant sur la liste des produits de biocontrôle (voir Note de service DGAL/SDQSPV/2018-54 du 22/01/2018).

OÏDIUM de la VIGNE

En l'état actuel des connaissances, 3 modes d'action ou groupes chimiques sont particulièrement concernés par la résistance : les IDM, les QoI-P, et les azanaphtalènes. Leur utilisation (plus particulièrement celle des QoI-P) est susceptible de fragiliser les programmes de protection et de reporter la pression de sélection sur les autres modes d'action. Il est nécessaire d'alterner les traitements contenant ces modes d'action avec des produits à modes d'action non concernés par la résistance et suffisamment efficaces, et de ne pas les utiliser en succession (ex : IDM suivi de QoI-P ou azanaphtalènes). **Des recommandations particulières, prenant en compte ces éléments, ou le contrôle d'autres cibles, comme le black rot, pourront être proposées pour s'adapter aux spécificités régionales.**

Les mesures de prophylaxie et la qualité de la pulvérisation contribuent à la limitation du risque de résistance (voir p.1).

Groupes chimiques et/ou <u>modes d'action</u> <i>substances actives</i>	Type de résistance <i>Mécanisme de résistance</i>	Occurrence ¹ de la résistance <i>Evolution</i>	Impact de la résistance sur l'efficacité au terrain du mode d'action	RECOMMANDATIONS (gestion de la résistance)
Produits à base d'IDM (IBS du groupe I)				
<i>difénoconazole</i> <i>fenbuconazole</i> <i>myclobutanil</i> <i>penconazole</i> <i>tébuconazole</i> <i>tétraconazole</i> <i>triadimérol</i>	Spécifique <i>Modification de la cible (Cyp51 Y136F + autres ?)</i>	Elevée <i>Stabilisation</i>	Les efficacités peuvent varier selon les substances IDM et les situations.	2 applications au maximum. En cas de risque Black-rot, 1 application supplémentaire possible après fermeture de la grappe. De préférence 1 application au maximum par substance IDM.
Produits à base d'amines (IBS du groupe II)				
<i>spiroxamine</i>	Non concerné par les phénomènes de résistance sur vigne	-	-	De préférence 2 applications au maximum.
Produits à base de QoI (QoI-P)				
<i>azoxystrobine</i> <i>krésoxim-méthyle</i> <i>pyraclostrobine</i> <i>trifloxystrobine</i>	Spécifique <i>Modification de la cible (Cytb G143A)</i>	Elevée <i>Stabilisation (diminution observée localement (NE))</i>	Baisse d'efficacité constatée.	De préférence 1 application + 1 supplémentaire si risque black rot après fermeture de la grappe, soit 2 applications au maximum, en association, toutes cibles confondues.
Produits à base d'azanaphtalènes				
<i>proquinazide</i> (quinazolinones) <i>quinoxifène</i> (phénoxyquinoléines)	Spécifique <i>Mécanisme inconnu</i>	Faible à moyenne <i>Stabilisation</i>	Baisse d'efficacité constatée mais non généralisée.	2 applications au maximum. De préférence 1 application pour limiter le risque d'extension.
Produits à base de SDHI				
<i>boscalid</i> (pyridines-carboxamides) <i>fluopyram</i> (pyridinyles-éthyl-benzamides) <i>fluxapyroxad</i> (pyrazoles-carboxamides)	Spécifique <i>Modification de la cible (SdhB H242R/Y ; SdhC G169D)</i>	Faible <i>Détections ponctuelles (Sud-Est)</i>	Aucune baisse d'efficacité rapportée.	2 applications au maximum. De préférence 1 application au maximum par groupe chimique.
Produits à base d'aryl-phényl-kétones				
<i>métrafénone</i> (benzophénones) <i>pyriofénone</i> (benzoylpyridines)	Spécifique <i>Mécanisme inconnu</i>	Faible <i>En progression localement (Bourgogne)</i>	Aucune baisse d'efficacité rapportée.	2 applications au maximum. De préférence 1 application pour limiter le risque d'extension.

Oïdium (suite)

Groupes chimiques et/ou modes d'action substances actives	Type de résistance Mécanisme de résistance	Occurrence ¹ de la résistance Evolution	Impact de la résistance sur l'efficacité au terrain du mode d'action	RECOMMANDATIONS (gestion de la résistance)
Produits à base d'amidoximes				
<i>cyflufénamide</i>	Non concerné par les phénomènes de résistance sur vigne mais résistance identifiée sur d'autres cultures	-	-	Pas de recommandations particulières.
Produits à base de substances multi-sites				
<i>meptyldinocap soufre²</i>	Non concerné par les phénomènes de résistance	-	-	-
Stimulateurs des défenses naturelles des plantes				
<i>cerevisane²</i> <i>COS-OGA²</i> <i>extrait de fenugrec²</i> <i>laminarine²</i>	Non concerné par les phénomènes de résistance	-	-	-
Produits de mode d'action inconnu				
<i>huile essentielle d'orange douce²</i> <i>hydrogénocarbonate de potassium (bicarbonate de potassium)²</i>	Non concerné par les phénomènes de résistance			-

¹ Occurrence = pourcentage de parcelles avec détection de résistance.

² Substances contenues dans les produits figurant sur la liste des produits de biocontrôle (voir Note de service DGAL/SDQSPV/2018-54 du 22/01/2018).

POURRITURE GRISE

RECOMMANDATIONS GENERALES

Les recommandations d'emploi des fongicides anti-botrytis (basées sur la limitation d'utilisation de chaque famille chimique) et de respect des mesures de prophylaxie (p.1) ont fait leurs preuves. Quelle que soit la stratégie, l'emploi d'un seul produit par famille chimique et par an est impératif. L'alternance pluriannuelle pour toute famille chimique concernée par la résistance spécifique est fortement recommandée.

Remarque : pour les groupes chimiques ou modes d'action concernés par une résistance spécifique ou non spécifique (résistance multidrogues), les occurrences (% de parcelles avec résistance détectée) sont en général moyennes à élevées. Ainsi, à la différence du mildiou et de l'oïdium, la fréquence de résistance indiquée correspond à la proportion moyenne d'individus résistants dans les populations. Les éléments du tableau sont basés principalement sur les données du plan de surveillance du Comité Champagne. Elles ont donc une valeur indicative.

Groupes chimiques et/ou <u>modes d'action</u> <i>substances actives</i>	Type de résistance <i>Mécanisme de résistance</i>	Fréquence d'individus résistants <i>Evolution</i>	Impact de la résistance sur l'efficacité au terrain du mode d'action	RECOMMANDATIONS (gestion de la résistance)
Produits à base d'anilinopyrimidines				
<i>pyriméthanil</i> <i>mépanipirim</i> <i>cyprodinil</i>	Spécifique <i>8 mutations portées par deux gènes</i>	Faible à moyenne <i>Stabilisation</i>	Aucune baisse d'efficacité rapportée.	1 application au maximum.
	Non spécifique <i>Efflux accru (MDR)</i>	Elevée <i>En progression</i>		
Produits à base de benzimidazoles				
<i>thiophanate-méthyl</i>	Spécifique <i>Modification de la cible (tub2 E198A, F200Y)</i>	Faible à moyenne <i>En régression</i>	Restauration de l'efficacité.	1 application au maximum.
	Non spécifique <i>Efflux accru (MDR)</i>	Elevée <i>En progression</i>		
Produits à base de SDHI				
<i>boscalid</i> (pyridine-carboxamides)	Spécifique <i>Modification de la cible (SdhB H272Y/R/L/V, N230I, P225F/T/L ; SdhD H132R)</i>	Faible	Aucune baisse d'efficacité rapportée.	1 application au maximum, en ne dépassant pas 2 applications au total en tenant compte de l'oïdium.
	Non spécifique <i>Efflux accru (MDR)</i>	Elevée <i>En progression</i>		
Produits à base d'inhibiteurs de la C4-déméthylation des stérols (IBS du groupe III)				
<i>fenhexamid</i> (hydroxyanilides) <i>fenpyrazamine</i> (aminopyrazolinones)	Spécifique <i>Modification de la cible (erg27, principalement F412S/I/V)</i>	Faible à moyenne <i>Stabilisation</i>	Aucune baisse d'efficacité rapportée.	1 application au maximum.
	Non spécifique <i>Efflux accru (MDR)</i>	Elevée <i>En progression</i>		

Groupes chimiques et/ou modes d'action substances actives	Type de résistance Mécanisme de résistance	Fréquence d'individus résistants Evolution	Impact de la résistance sur l'efficacité au terrain du mode d'action	RECOMMANDATIONS (gestion de la résistance)
Produits à base de phénylpyrroles				
<i>fludioxonil</i>	Spécifique	Non concernée par la résistance spécifique	-	1 application au maximum.
	Non spécifique <i>Efflux accru (MDR)</i>	Elevée <i>En progression</i>	Aucune baisse d'efficacité rapportée.	
Produits à base de dicarboximides				
<i>iprodione</i> (retrait de l'approbation de la substance : 5/12/2017)	Spécifique <i>Modification de la cible (bos1, principalement I365G/S/N)</i>	Faible <i>En régression</i>	Restauration de l'efficacité.	1 application au maximum.
	Non spécifique <i>Efflux accru (MDR)</i>	Elevée <i>En progression</i>		
Produits à base de microorganismes				
<i>Aureobasidium pullulans</i> ¹ <i>Bacillus subtilis</i> ¹	Non concerné par les phénomènes de résistance	-	-	-
Stimulateurs des défenses naturelles des plantes				
<i>cerevisane</i> ¹	Non concerné par les phénomènes de résistance	-	-	-
Produits de mode d'action inconnu				
<i>hydrogénocarbonate de potassium (bicarbonate de potassium)</i> ¹	Non concerné par les phénomènes de résistance	-	-	-

¹ Substances contenues dans les produits figurant sur la liste des produits de biocontrôle (voir Note de service DGAL/SDQSPV/2018-54 du 22/01/2018).